

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 69 (1998)

Heft: 3

Artikel: 150 ans de patrimoine horloger dans le Jura bernois et à Bienne : l'évolution de l'emploi dans l'horlogerie

Autor: Koller, Christophe

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824420>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



par Christophe Koller,
licencié en histoire
économique

150 ans de patrimoine horloger dans le Jura bernois
et à Bienne

L'évolution de l'emploi dans l'horlogerie

Aujourd'hui encore, l'horlogerie est un secteur important de l'industrie des cantons de Berne et du Jura. Or, si elle est moins connue au niveau international comparée, par exemple, à l'industrie de la montre genevoise ou neuchâteloise, cela tient peut-être au caractère tardif de son développement et au fait que l'essentiel de sa production ne vise pas nécessairement une clientèle aisée.

Les premières heures de l'horlogerie dans le Jura bernois

Après être remontée vers les hauts plateaux vaudois et neuchâtelois, dès la fin du XVII^e siècle et au XVIII^e siècle, l'industrie horlogère s'implante peu à peu, par l'intermédiaire de réfugiés huguenots, d'abord dans le district de Courtelary, puis dans celui des Franches-Montagnes. Mais il faudra attendre les années 1830-1876 pour que s'opère le véritable essor de l'horlogerie dans le Jura bernois. Le développement du corporatisme et la révolution avortée des libéraux-progressistes du Haut du canton de Neuchâtel accélérera l'émigration de personnes actives dans l'horlogerie vers les districts de la «Nouvelle partie du canton de Berne». Ces gens y trouvèrent des conditions favorables à leurs affaires: main-d'œuvre qualifiée, abon-

dante et meilleur marché qu'à La Chaux-de-Fonds ou au Locle, faible esprit corporatiste, terrains disponibles à des prix avantageux, exonérations d'impôts et esprit libéral-progressiste. Ces nouveaux immigrants vont contribuer à développer l'industrie horlogère sur le sol du Jura bernois de l'époque.

Mais le développement s'accéléra avec la mécanisation et la concentration des multiples activités horlogères en fabrique. Une des premières grandes usines de l'Arc jurassien, la «Société industrielle», sera construite en 1849 à Moutier; elle travaillera d'abord comme sous-traitant pour la fabrique d'ébauches Japy, de Beaucourt. En 1866, ce sera au tour de Saint-Imier d'entrer dans l'ère de la mécanisation, avec la fabrique des «Longines».

Mais la crise des années 1876-1883, résultat de l'effondrement des prix industriels et des exportations horlogères, dus notamment à la concurrence américaine et à l'amélioration des conditions de transports, frappe très durement l'ensemble de l'Arc horloger. Cette évolution préfigure l'effondrement du système de l'établissage, lequel cède progressivement sa place à la fabrication mécanique et standardisée en usine.

Si, jusque là, les districts de Courtelary et des Franches-Montagnes s'étaient affirmés comme les districts horlogers par excellence, ils cèdent peu à peu du ter-

rain devant l'industrialisation rapide de Bienne et de Moutier.

Avec le remplacement accéléré du système de l'établissage par celui de la concentration en fabrique, le Jura bernois et Bienne s'affirment de plus en plus comme le principal lieu de production de montres à bon marché sur le plan suisse, tant en ce qui concerne le nombre de pièces produites qu'au niveau de la valeur des exportations. Entre 1880 et 1914, des fabriques telles qu'Omega (Bienne, 1880), Tavannes Watch Co (1890), Bulova (Bienne, 1907) sont construites et exportent leur production aux quatre coins de la planète.

Le commerce des montres du Jura bernois est le plus souvent organisé et contrôlé par des familles de commerçants d'abord d'origine huguenote (par exemple les Sandoz) puis d'origine juive (par exemple les Schwob), qui disposent d'importants réseaux d'affaires développés, entre autre, dans le sillage de



2800 Delémont

Famille Roger Kueny-Billard

vous présente ses compliments et se recommande pour

- SA BONNE CUISINE
- SES CHAMBRES CONFORTABLES
- SES SALLES POUR BANQUETS
- SES SPÉCIALITÉS DE SAISON

Tél. 032 422 17 57
Fax 032 422 04 65

Dimanche soir et lundi fermé
(sauf dimanches de fête)

l'industrie de la dentelle, de l'indienne et de la banque.

Essor de l'industrie horlogère

Nous pouvons résumer la place qu'occupe l'industrie horlogère dans nos régions par cinq constats :

a) A l'échelle du canton de Berne, l'industrie est essentiellement concentrée dans le Jura et à Bienne. En effet, si en 1910 plus d'un quart des personnes actives dans le Jura bernois et à Bienne travaillent dans l'industrie horlogère, cette industrie ne concerne pas plus d'un pour-cent des actifs de l'Ancien canton. La localisation horlogère est relativement diffuse dans les districts septentrionaux avec toutefois une prédominance traditionnelle dans les Franches-Montagnes.

b) La part des personnes actives dans l'horlogerie et domiciliées sur territoire jurassien et à Bienne devient très importante par rapport au niveau suisse dès la deuxième moitié du XIXe siècle, tant pour le travail à domicile que pour le travail en atelier ou en fabrique. En 1883, 47 % des fabriques horlogères et 50 % des ouvriers

de la branche soumis à la loi sur les fabriques se trouvent dans cette région du territoire bernois. A cette date, 46 fabriques d'horlogerie occupant 4900 ouvriers y sont dénombrées. En 1970, plus de 35000 personnes travaillent dans le secteur horloger, soit plus de la moitié des personnes actives recensées en Suisse dans cette branche.

c) L'évolution de la population active employée dans l'horlogerie reflète les aléas de la conjoncture économique générale. A ce propos, la crise économique la plus dévastatrice et la plus longue est celle de 1972-1982 ; ses effets dépassent ceux des multiples autres crises ayant frappé l'industrie de la montre suisse, dont les plus importantes furent celle de 1932-1938 et celle de 1876-1883.

Les conséquences directes des périodes de guerres semblent davantage bénéfiques pour l'industrie horlogère, en ce sens qu'elles provoquent ou accélèrent des mouvements de modernisation dans un domaine hautement technique où les reconversions et les adaptations ne posent pas de problèmes insurmontables. En dehors de l'accélération de la production de montres sophistiquées destinées

d'abord à la marine (chronographes), puis à l'aviation, d'autres types de produits peuvent sortir des usines jurassiennes : munitions, pièces d'armement, minuteriers, etc. Notons ici qu'en raison de l'extension de la sous-traitance, les destinataires de tels produits ne sont pas forcément connus des patrons et encore moins des ouvriers.

Pour montrer l'ampleur de la dépression des années 1972-1982, on peut relever qu'en 1970, dans les sept districts du Jura bernois de l'époque, 47 % des actifs étaient engagés dans l'horlogerie, proportion qui chute à 18 % dix ans plus tard. Il est vrai qu'entre 1960 et 1970, période de surchauffe, le nombre de personnes actives dans cette branche était passé de 16700 à 30800. Le lancement de la «Swatch» par la SMH (dont le siège se situe à Bienne) au début des années 1980, ressuscite quelque peu l'industrie du garde-temps de la région, bien que l'érosion de l'emploi se soit poursuivie.

En 1990, pour la même région, on ne comptait plus que 4715 emplois horlogers, soit 9 % environ de la population active.

d) Changement de localisation de l'industrie horlogère. Sur le long terme, le dis-

Personnes actives dans l'industrie horlogère, par districts, de 1860 à 1990

(Pour-cent de la population active totale)

District	1860	1870	1880	1888	1900	1910	1920	1960	1970	1980	1990
Courtelay	49.2	53.5	54.1	53.5	51.6	49.2	58.1	45.4	56.4	27.6	9.9
Delémont	7.0	6.2	7.8	8.7	10.2	9.3	23.2	21.1	45.5	15.7	6.9
Moutier	15.8	21.2	25.3	29.3	32.4	36.5	51.5	28.6	59.1	16.2	6.6
Porrentruy	13.0	22.2	26.8	29.8	29.2	19.6	27.1	24.9	36.4	19.6	12.3
Franches-Montagnes	30.3	36.0	33.9	34.7	36.1	29.9	30.8	41.5	47.8	29.3	21.6
Neuvevilles	11.7	10.9	13.7	15.8	15.6	15.6	22.5	20.6	37.8	12.7	6.1
Laufon	3.8	4.0	2.0	0.1	0.6	0.7	8.6	2.4	17.9	0.2	0
Total des 7 districts	22.9	27.4	29.8	31.0	30.7	27.7	37.5	28.1	46.4	17.8	9.1
Bienne				40.6		52.4			24.0	14.3	6.5

Remarques :

- les chiffres comprennent également la bijouterie, qui représente cependant toujours moins de 5 % de la branche ;
- les pourcentages sont calculés sur la base de la commune de domicile des personnes actives.

Sources :

- ADIJ, Annuaire des statistiques jurassiennes 1984 ;
- recensements fédéraux de la population 1860 à 1990 ;
- estimations de l'auteur.

trict de Courtelary reste le district horloger par excellence. Or, s'il se caractérise par la présence de 50 % d'actifs dans l'industrie de la montre en 1910, taux qui atteint même 56 % en 1970, il n'en compte plus que 10 % en 1990.

La crise horlogère provoquée par la concurrence japonaise (arrivée de la montre à quartz), couplée à la forte appréciation du franc suisse suite à l'introduction du système des taux de change flottants après 1971, est encore davantage ressentie à Moutier : entre 1970 et 1990, le nombre de personnes occupées dans l'horlogerie est passé de plus de 9000 à moins de 800 !...

A la lecture des chiffres, il apparaît que les districts du nouveau canton, qui ont certes été touchés, ont néanmoins mieux résisté à la crise. Les Franches-Montagnes, par exemple, comptaient près de 50 % d'actifs engagés dans l'horlogerie en 1970, un peu moins de 30 % en 1980 et (encore) 20 % environ en 1990.

Une explication de ce phénomène peut reposer sur l'accélération du transfert des activités horlogères vers le pied sud du Jura, à Bienne, Granges et Soleure.

Mais il semble que dans le nouveau canton, certaines communes (même petites) telles que Les Genevez, Boécourt, Courchapoix, Les Breuleux, Le Noirmont, Alle ou encore Courtedoux aient réussi à maintenir une activité horlogère importante - voire dominante - sur leur territoire, avec un taux d'actifs employés dans cette branche supérieur à 30 %.

En revanche, des communes traditionnellement horlogères telles que Tramelan, Tavannes, Moutier, Renan semblent ne pas avoir su - ou pu - surmonter les chocs encaissés.

Depuis le début du XIXe siècle, l'industrie horlogère peut être considérée comme un secteur clé et porteur de l'ensemble de l'industrie jurassienne et bernoise. Son déclin important et récent, en termes d'emplois, ainsi que ses sautes d'humeur,

dictées par la conjoncture internationale et l'engorgement des marchés, doivent inciter les milieux responsables et les pouvoirs publics à la plus grande attention. ■

(Cet article est la version originale française d'une contribution publiée dans l'«Historisch-Statistischer Atlas des Kantons Bern (1750-1950). Umwelt, Bevölkerung, Wirtschaft, Politik», Ed. C. Pfister, H.-R. Egli, Berne, Historischer Verein des Kantons Bern, 1998 (144 p.).

M D HÔTEL
RESTAURANT

Delémont - Place de la Gare
Tél. 422 17 77 - Fermé le mercredi

Key Club

Client de la SBS et membre du KeyClub, vous récoltez des points. Des points à échanger contre des vols intervilles, des cartes journalières CFF, des billets de concert et même un taux d'intérêt préférentiel et une carte VISA. Sans payer un centime! Additionnez désormais les points pour vos versements, vos achats de parts de fonds, votre souscription d'hypothèque, vos ordres de bourse et vos achats payés par carte VISA. Bienvenue au KeyClub.

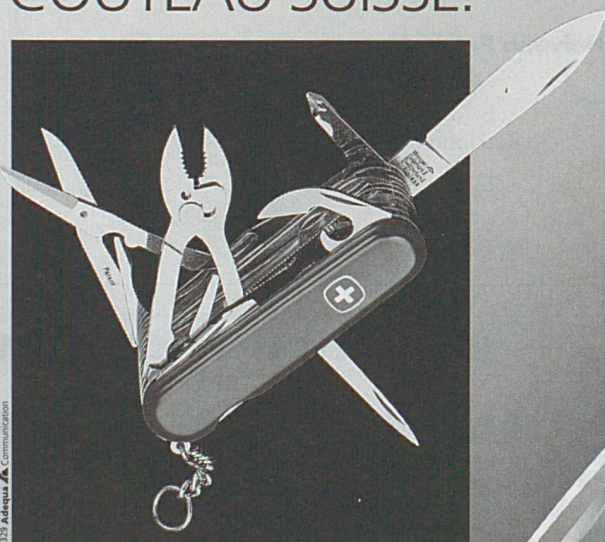
**Information au
0800 810 600.**



**Société de
Banque Suisse**

Société de Banque Suisse, 43, avenue de la Gare, 2800 Delémont, tél. 032 421 86 66
Société de Banque Suisse, 11, rue du Jura, 2900 Porrentruy, tél. 032 465 91 91

LE VÉRITABLE COUTEAU SUISSE.



WENGER
of Switzerland

**WENGER.
MAÎTRES COUTELIERS
DEPUIS 1893**

CH-2800 Delémont
© 032 - 422 61 81
Fax 032 - 423 38 02